



Fiche pédagogique

Naïma

de Tamara Milosevic, 2019

VdR at School : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant.e.s proposant des films accessibles pour les degrés secondaires, classifiés par thèmes et par branches scolaires et accompagnés de matériel pédagogique et propositions d'activités à effectuer en classe autour de la projection du film.



Fiche technique du film

Titre : Naïma

Durée : 58'

Réalisatrice : Tamara Milosevic

Langue : Français

Présenté à Visions du Réel en 2019 en compétition nationale.

Résumé

Nathalie ne s'en sort pas avec son fils Gobran, en indécatesse avec la police et avec l'école. Ensemble, ils passent voir Naïma Serroukh, instigatrice et animatrice bénévole du projet Tasamouh, un terme du Coran qui signifie tolérance, réconciliation, pardon. Juriste marocaine établie à Biemme depuis vingt ans, femme musulmane indépendante, Naïma croit au dialogue pour prévenir entre autres l'extrémisme religieux – ce qu'on appelle aujourd'hui la « radicalisation ». Naïma dresse en cinéma direct un portrait pudique et émouvant de cette « Mère courage » qui écoute, éduque, rassure, prend soin d'un lien social qu'il faut sans cesse consolider, à l'image des adolescents fragilisés comme Gobran. Tamara Milosevic filme l'engagement de cette infatigable héroïne du quotidien qui entend bousculer les préjugés enracinés de part et d'autre de sa communauté d'appartenance, en menant ce qu'elle nomme une « action sociale normale ». Autrement dit, débarrassée de toute référence parfois encombrante à une religion qui suscite plus que jamais, méfiance et rejet. - Emmanuel Chicon

Disciplines et objectifs du PER

Ce film amène à parler du vivre ensemble, des valeurs de notre démocratie, du respect de la diversité et de la problématique de la radicalisation, offrant une analyse de la société musulmane.

- Citoyenneté / Histoire

SHS24 - identifier les formes locales d'organisation politiques

SHS 23 : s'approprier en situation des outils pertinents pour traiter des problématiques des sciences humaines et sociales

SHS 32 : analyser l'organisation collective des sociétés humaines

- Citoyenneté / Éthique et Culture religieuse

SHS 15 : s'ouvrir à l'altérité et se situer dans son contexte socio-religieux

SHS 25 : éveiller au sens des valeurs humanistes et religieuses et identifier le fait religieux

- Français / Dialogue philosophique

L1 33 : comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens

L1 34 : produire des textes oraux de genres différents adaptés aux situations d'énonciation

Thèmes généraux

Radicalisation / Islam / Famille / Construction de soi / Vivre ensemble / Diversité

Pistes pédagogiques

Nous proposons un travail permettant de sensibiliser les élèves à la question de la radicalisation, et aux dangers qu'elle comprend, en leur présentant les tentatives qui sont prises afin de la prévenir. Il s'agit de comprendre les facteurs qui favorisent cet extrémisme, d'en cerner les dangers, tout en proposant des pistes d'action afin de ne pas rester dans le sentiment que rien n'est possible.

A travers le film de Naïma, on cherchera aussi à percevoir ce que les jeunes musulman.e.s ont en commun avec tous les jeunes de la classe, quelles sont leurs préoccupations partagées, l'idée étant de valoriser la diversité sans perdre de vue que nous partageons une même humanité. La réflexion amène ainsi à s'interroger sur les catégorisations, la perception de l'autre – et de soi-même – se basant sur une réduction et une crispation identitaire.

Le travail de prolongement sur l'article permet de présenter un autre visage de l'Islam et de sensibiliser les élèves à la souffrance que les fondamentalistes font subir aux musulman.e.s.

Nous proposons un scénario pédagogique en trois temps, suivi d'une brève ouverture sur l'actualité, telle qu'elle se présentait au moment de la rédaction de cette fiche.

Avant la projection

Demander aux élèves leurs idées sur les questions suivantes :

Qu'est-ce que la radicalisation ? Qui sont les personnes radicalisées en Suisse et en Europe ?

Quels facteurs favorisent cette radicalisation ? Comment peut-on prévenir la radicalisation ?

Quelles sont les associations combattant la radicalisation en Suisse romande et quelles mesures sont prises sur le plan institutionnel ?

Une approche du phénomène de radicalisation en Suisse, basée sur une étude menée à l'université des sciences appliquées de Zürich permet une prise en main du sujet.
(Voir annexe 1)

Après la projection

Amener les élèves à comprendre la démarche de Naïma et à repérer les enjeux sociaux et les défis qui sont relevés par l'association. Travailler à la compréhension de la communauté musulmane en Suisse en élargissant ses connaissances à ce sujet.

Amener les élèves à se poser les questions suivantes : (Proposition de corrigé en annexe 2)

- Qui a choisi le mari de Naïma? Ceci vous semble-t-il être le cas pour toutes les femmes et pour toutes les femmes musulmanes?
- Qu'apprend-on ici du caractère du Naïma et de ses valeurs? Quels sont les buts retenus pour l'association Tasamouh ?

Une scène du film montre une réunion entre des musulmans et des juifs.

- Comment s'appelle le livre que l'on montre? Quel est son équivalent pour les musulmans?

On parle d'une « autre façon de croire et d'avoir la foi ».

- Comment comprenez-vous cette phrase? Que veut dire « mektoub »? Qu'en pense Naïma?
- Qu'entend Naïma lorsqu'elle dit qu'il faut « sortir du cercle de la colère »?
- Pourquoi Naïma demande-t-elle au jeune homme d'enlever son bonnet?
- Quelle est la plus grande peur de Naïma par rapport à ses enfants? Ceci vous étonne-t-il? Pourquoi?
- Comment Naïma se positionne-t-elle sur le port du voile?
- En quoi les jeunes qui vous sont présentés dans ce film vous sont-ils différents ou similaires?

Ouverture sur l'actualité : La date de rédaction de cette fiche, nous amène à parler des tristes événements ayant marqué la France en octobre 2020. On retiendra la réaction de Latifa Ibn Ziaten, une autre « mère courage » comme Naïma Serroukh. (Voir annexe 3)

Annexe 1 : Le phénomène de la radicalisation en Suisse

- Qu'entend-on par radicalisation?

Le terme de radicalisation peut se comprendre comme « *un processus conduisant à adopter un système de croyances extrémiste qui légitime, soutient ou facilite le recours à la violence dans le but de faire advenir un changement sociétal* » (Eser Davolio et al., 2019, p. 6).

Les études à ce sujet dans divers pays européens ont mis en évidence que ce processus concernait majoritairement des hommes, vivant en milieu urbain, dont l'âge moyen était de 25.8 ans, ayant un niveau d'éducation relativement peu élevé et se trouvant souvent mal intégrés dans le marché du travail (op.cit, p.8). La situation en Suisse est très similaire à celle-ci, avec les précisions suivantes : l'âge moyen est de 28 ans et « *la radicalisation d'adolescents (entre 14 et 18 ans) – comme les deux frères et sœurs de Winterthur dont le départ pour l' « État islamique » avait fait la une des médias en 2014 – semble plutôt être une exception* » (op.cit, p.12).

On note également que « *par rapport à la population totale de chaque région linguistique, les individus faisant partie de la mouvance djihadiste sont donc surreprésentés en Suisse romande (24% de la population suisse) et sous-représentés en Suisse alémanique (71% de la population suisse)* » (op cit., p. 13-14). Il est aussi intéressant de noter que plus de la moitié des personnes radicalisées ont été socialisées en Suisse : on peut ainsi parler « *terrorisme domestique* » (*homegrown*) pour la majorité des cas de radicalisation détectés en Suisse.

L'approche des phénomènes de radicalisation met en évidence des facteurs d'incitation à la radicalisation (*push factors*), qui sont autant de traits propres aux personnes radicalisées, et des facteurs d'attirance de la radicalisation (*pull factors*), qui se rapportent au contexte dans lequel évoluent ces personnes. Il est évident que ces deux types de facteurs sont interdépendants les uns des autres. Parmi les facteurs relatifs à la personnalité ou situation propres aux acteurs radicalisés, on relève divers problèmes sociaux, notamment l'existence de crises personnelles « *telles qu'une séparation de leur partenaire de vie, une menace d'expulsion du pays, une maladie ou la perte d'un emploi* », la consommation pour nombreux d'entre eux de produits stupéfiants et « *des expériences de frustration, en raison de leur situation personnelle, professionnelle ou familiale* » (op.cit., p. 16) qui les amènent à adhérer à un discours djihadiste faisant la part belle à la victimisation. Quant aux facteurs propres au contexte, on relève que si « *la consommation de contenus en ligne joue un rôle déterminant dans la radicalisation djihadiste en Suisse* », cette radicalisation en ligne n'est réellement influente que lorsqu'elle est couplée à la participation à des réseaux locaux, soit à des « *relations sociales entretenues dans le monde réel, notamment dans le milieu extrémiste* » (op.cit, p. 18).

- La question de la conversion religieuse

Approcher la radicalisation dans notre pays amène aussi à se pencher sur la thématique de la conversion ; sans affirmer que la majorité des convertis deviennent des islamistes radicaux, il se trouve que le phénomène de radicalisation concerne également certains jeunes convertis. Tenter de comprendre cette conversion permet également de garder des liens avec ces personnes. Le documentaire « *Shalom Allah* » du réalisateur David Vogel retrace le quotidien de personnes converties à l'islam en Suisse et une analyse intéressante en est faite sur le site de l'association Rhizome. On y note que les parcours des personnes converties ne sont pas homogènes, certains en parlant dans leur cercle familial, d'autres évitant le sujet dès leur retour dans leur village natal, les rapports aux proches et au milieu du travail étant souvent modifiés de façon considérable, alors que les analyses sociologiques mettent plutôt en évidence un besoin de continuité avec la famille, les amis et l'entourage lors de « *l'aveu du changement* » de religion.

- Évolution de la mouvance islamiste en Suisse

En 2013 a débuté la « *vague des départs* » avec l'éclatement de la guerre civile en Syrie et la proclamation de l'«*État islamique* ». Depuis 2016 – et en lien avec l'évolution des conflits sur le terrain – on n'a plus enregistré de départ pour la Syrie ou l'Irak en Suisse (Eser Davolio et al., 2019, p. 20). Si l'on peut s'en réjouir, il faut néanmoins rester vigilant car « *on constate cependant que cette thématique quitte très rapidement les esprits au quotidien dès que l'absence de couverture médiatique fait retomber la pression* » (Eser Davolio et al., 2019, p. 33).

De nombreuses études montrent la nécessité de la prévention et de l'intervention. Les nouveaux et tristes événements en France en octobre 2020 confirment également que la radicalisation existe toujours et peut à tout moment engendrer des actes graves.

- Prévention et Intervention

Parmi les éléments qui étonnent et engendrent la crainte, on peut noter « *un changement soudain de l'adolescent ou du jeune adulte, une religiosité revendicatrice, une prise de distance par rapport à l'entourage habituel, des déclarations radicales et des comportements jugés « irrationnels » par l'entourage* » (Eser Davolio et al., 2019, p. 39). Diverses associations et ONG œuvrent à la prévention de la radicalisation, telles que Tasamouh à Bienne ou Rhizomes, qui intervient dans les cantons de Genève et Vaud. Sur le plan institutionnel, des services de type « Brückenbauer » - services développés en Suisse depuis 2015 - tentent de construire un lien de confiance avec ces associations et de montrer une image de la police qui ne soit pas uniquement répressive.

- L'association Tasamouh

Tasamouh est une association, lancée à Bienne par une initiative de femmes musulmanes, qui est aujourd'hui soutenue par une équipe multiculturelle cherchant à prévenir les endoctrinements, à soutenir les victimes et à améliorer le vivre ensemble en favorisant le dialogue démocratique.

Annexe 2 : Proposition de corrigé

Naïma a choisi seule son mari ce qui montre qu'elle est attachée à sa liberté. (On peut ici évoquer la question des mariages arrangés ou forcés). Elle n'a pas choisi son mari pour sa situation car il était étudiant et pauvre. Naïma n'est pas une femme qui cherche la facilité mais choisit de suivre ses sentiments et ses convictions.

L'association Tasamouh se propose d'aider et d'informer les jeunes afin d'éviter la radicalisation. Elle cherche aussi à entretenir des liens entre les musulmans et les autres Suisses.

Le livre est la Torah, le livre des Juif.ves. L'équivalent pour les musulman.e.s est le Coran (on peut évoquer les problèmes actuels entre Israël et les pays arabes et/ou musulmans afin que les élèves comprennent l'importance de la démarche de Naïma). Pour Naïma cette autre façon de croire et d'avoir la foi revient à ouvrir le dialogue, à poser des questions, à s'intéresser, et à considérer l'autre.

Mektoub veut dire « destin ». Naïma, elle, se pose contre le fatalisme : elle pense que nous devons écrire notre propre destin.

Les parents sont parfois en colère contre le système, contre les institutions (les écoles par exemple). Naïma pense qu'il faut commencer par pacifier ces relations, par rétablir un climat de confiance envers l'institution.

Naïma ne veut pas que le jeune homme se cache derrière sa casquette. Elle veut le responsabiliser afin qu'il se prenne en charge. Sa démarche d'aide pose toujours le jeune au centre car c'est de lui que doit venir la volonté de changement.

La plus grande peur de Naïma est que ses enfants lâchent leur foi musulmane même si elle sait qu'ils ne vivront jamais la même vie qu'elle, et qu'elle n'ait pas ce souhait. (On peut ici revenir sur la différence entre la foi et la radicalisation et discuter des perceptions diverses qu'ont les élèves au sein de la classe).

Naïma pense que le port du voile doit être un choix personnel que l'on doit assumer et que l'on ne doit en aucun cas l'enlever par moment selon les circonstances ou se cacher quand on le porte.

On note des jeunes qui ont des soucis pour leur avenir, pour leurs études, qui souhaitent trouver un apprentissage et qui aiment les jeux vidéo, ce qui semble être plutôt des traits communs à la plupart des jeunes. La question de la religiosité en famille peut être discutée, dans un esprit de dialogue dénué de jugement.

Annexe 3 : Lectures complémentaires et liens avec l'actualité

L'activité peut être complétée par la lecture de l'article « La propagande des mosquées » écrit par Laure Lugon dans le Temps en 2018. Il parle d'un Lausannois, d'origine tunisienne, qui, après l'attentat terroriste de Strasbourg – *attentat du 11 décembre 2018 au marché de Noël de Strasbourg qui a causé la mort de 5 personnes et fait 11 blessés* - dénonce le climat de radicalisation qui serait à l'œuvre dans les lieux de culte suisses.

Triste mois d'octobre 2020

La rédaction de ces fiches pédagogiques parlant du phénomène de la radicalisation au mois d'octobre et novembre 2020, nous amène à parler des tristes événements qui ont marqué la France.

Pour rappel, un attentat à Nice le 29 octobre 2020 à la Basilique Notre-Dame-de-l'Assomption a causé la mort de trois personnes : une femme de plus de 60 ans, morte égorgée sauvagement, le sacristain de l'église, père de deux jeunes filles, et une jeune femme brésilienne, mère de trois enfants. La brutalité de l'attaque se passe de mots. L'attaquant était un tunisien âgé de 21 ans.

Nous retenons, parmi les très nombreuses réactions parues sur la toile, le tweet de Latifa Ibn Ziaten : « *Mes pensées émues vont à la communauté catholique. Des personnes venant vivre leur foi sont anéanties. Je prie pour toutes ces familles meurtries. Face à la violence, face à la haine, à l'ignorance et à l'intolérance, restons unis. Agissons pour l'amour et la paix* ».

Un prolongement de l'activité peut aussi être envisagé en se penchant sur l'activité de Latifa Ibn Ziaten et son association Imad pour la Jeunesse et la Paix. Madame Ibn Ziaten est aussi, tout comme Naïma, une « mère courage », qui suite à l'assassinat de son fils Imad Ibn Ziaten par le terroriste Mohamed Merah à Toulouse en 2012 se consacre entièrement à la construction d'un climat de paix et de compréhension entre les un.e.s et les autres, en faisant notamment des visites régulières dans les classes en France. Elle a été décorée de la Légion d'honneur par le président François Hollande en 2015.

Site de l'association : <https://association-imad.fr>

Article récent et présentations vidéo de Latifa Ibn Ziaten :

https://www.reussirmavie.net/Latifa-Ibn-Ziaten-Il-faut-s-ouvrir-a-l-autre-sans-peur_a2727.html

Bibliographie et références

- Etude menée sur le phénomène de la radicalisation en Suisse : Eser Davolio M., Schneuwly Purdie M., Merz F., Saal J., Rether A., (juin 2019), *État des lieux et évolution de la radicalisation djihadiste en Suisse – actualisation d'une étude exploratoire assortie de recommandations pour la prévention et l'intervention*, Université des sciences appliquées de Zürich.
- Plan d'action national de lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent : https://www.skjv.ch/sites/default/files/documents/Plan_d_action_national.pdf
- Site de l'association rhizome, active à Genève et Vaud : <https://pole-rhizome.ch>
- Article présentant les valeurs et objectifs suivis par l'association Rhizome : « Les ruptures favorisent l'adhésion à des idéologies radicales » <https://www.reformes.ch/societe/2019/11/les-ruptures-favorisent-ladhesion-des-ideologies-radicales-societe-radicalisation>

- Site de l'association tasamouh à Bienne : <https://tasamouh.ch>
- Site du centre intercantonal d'information sur les croyances : <https://www.cic-info.ch>

Impressum

Rédaction : Carole Fumeaux

Copyright : Visions du Réel, Nyon 2021